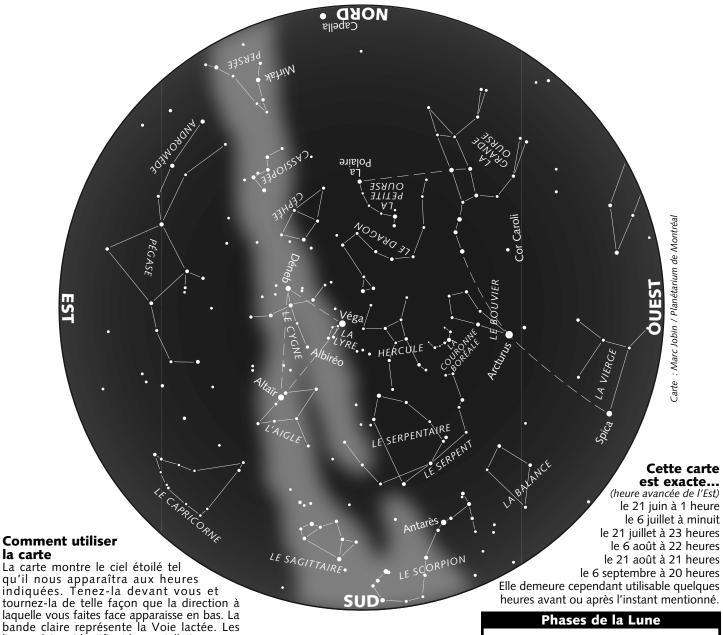
Le Petit Planétaire *

Volume 8 Numéro 3 Été 2004

Bulletin d'information astronomique du Planétarium de Montréal

Le ciel de l'été 2004



Événements à noter

lignes pleines identifient les contellations.

Le solstice d'été se produira le 20 juin à 20h57 HAE et l'équinoxe d'automne à 12h30 le 22 septembre. L'été 2004 durera donc 93 j 15 h 33 min.

La Terre se trouvera à l'aphélie, le point de son orbite le plus éloigné du Soleil (152 095 300 kilomètres), le 5 juillet à 7 heures HAE.

PLANETARIUM DE MONTRÉAL

planetarium.montreal.qc.ca



(Heure avancée de l'Est)

Nouvelles lunes Premiers quartiers 17 juin à 16h27 17 juillet à 7h24 15 août à 21h24 14 sept. à 10h29

Pleines lunes 2 juillet à 7h09 31 juillet à 14h05 29 août à 22h22 28 sept. à 9h09

25 juin à 15h08 24 juillet à 23h37 23 août à 6h12 21 sept. à 11h54 **Derniers quartiers** 9 juillet à 3h34

7 août à 18h01 6 sept. à 11h11 6 oct. à 6h12

Le Petit Planétaire ★ 2 Été 2004

Dans le ciel cet été

Plusieurs planètes ont accompagné nos soirées tout au long de la première moitié de 2004, mais seule la brillante Jupiter demeure visible dans le ciel du soir. L'action se déplace dans le ciel du matin, où l'on retrouve maintenant Vénus et Saturne, tandis que Mars prend un congé de quelques mois.

Dernier coup d'œil sur Jupiter

Toujours sous la constellation du Lion, Jupiter est la seule planète brillante visible en soirée au début de l'été. Maintenant que Vénus n'est plus dans le ciel du soir, Jupiter est, après la Lune, l'astre le plus brillant qu'on observe en début de nuit.

Au télescope, Jupiter offre un spectacle qui ravira tous les observateurs, même les novices. Ses quatre plus grosses lunes et ses principales bandes nuageuses se laissent découvrir sans difficulté, même dans une petite lunette astronomique. Et pour les observateurs plus aguerris, Jupiter recèle des détails presque à l'infini.

Mais ne tardez pas à y jeter un coup d'œil! À la fin de juin, la planète est déjà basse à l'horizon ouest au crépuscule, et les conditions d'observation au télescope se détériorent rapidement à mesure que progresse l'été. À la fin de juillet, Jupiter sera difficile à repérer dans le crépuscule, et disparaîtra à son tour dans les lueurs du couchant vers la mi-août. Jupiter sera en conjonction avec le Soleil le 22 septembre.

Pour celles et ceux qui apprécient le ciel à l'œil nu ou aux jumelles, Jupiter reçoit la visite du croissant lunaire en soirée le 23 juin (la Lune sera à 2 degrés seulement au-dessus de Jupiter) ainsi que les 20 et 21 juillet (la Lune sera à la droite, puis le lendemain à la gauche de la planète). Deux rencontres à apprécier dans un ciel coloré par le crépuscule.

Vénus, étoile du matin

Noyée pendant quelques semaines par l'éclat du Soleil, Vénus réapparaît enfin — cette fois dans le ciel du matin. On la remarque d'abord dès la fin de juin, une heure avant le lever du Soleil, près de l'horizon est-nord-est. Puis au cours des semaines suivantes, Vénus s'écarte de plus en plus du Soleil et gagne rapidement en hauteur; à la fin du mois

d'août, elle se lève presque quatre heures avant l'astre du jour.

Vénus reçoit la visite du mince croissant lunaire les matins des 13 et 14 juillet, 12 et 13 août, ainsi que le matin du 10 septembre. Le matin du 1er septembre, Saturne et Vénus se rencontrent : moins de 2 degrés sépareront alors les deux planètes!

Du 12 au 15 septembre, Vénus glisse à 2 degrés sous l'amas d'étoiles de la Ruche (M44), dans la constellation du Cancer. Avec des jumelles, regardez un peu en haut et à la gauche de Vénus: vous y apercevrez une concentration de quelques dizaines d'étoiles faibles.

Saturne à l'aube

En conjonction avec le Soleil le 8 juillet, Saturne réapparaît au courant du mois d'août dans le ciel du matin, à l'aube, au-dessus de l'horizon est. Saturne se trouve alors sous la constellation des Gémeaux. À la fin de l'été, la planète aux anneaux se lève vers une heure du matin et atteint une hauteur intéressante pour l'observation avant l'aube.

Saturne recevra aussi la visite de notre satellite : le croissant de Lune sera à proximité de la planète aux anneaux le 13 août, de même que les matins des 9 et 10 septembre.

Mercure dans le ciel du matin

La furtive planète Mercure nous a gratifiés d'une excellente apparition dans le ciel du soir en mars dernier. Cette fois, ce sont les lève-tôt qui auront le loisir d'apprécier son passage dans le ciel du matin : Mercure sera visible autour de la mi-septembre, au-dessus de l'horizon est. Mercure est la planète qui s'écarte le moins de notre étoile, mais elle se lèvera tout de même près d'une heure trente avant le Soleil.

Bonnes observations!

Recherche et rédaction : Marc Jobin

Les Perséïdes en 2004

Chaque été, vers la mi-août, la Terre traverse le vaste essaim de poussières semées par la comète Swift-Tuttle sur son orbite. De nombreuses particules entrent alors à des vitesses vertigineuses dans la haute atmosphère de notre planète, se désintègrent et illuminent l'air sur leur passage, ce qui nous donne la fameuse pluie d'étoiles filantes des Perséïdes.

En 2004, le maximum d'activité de cette pluie est prévu pour 7 heures le matin du 12 août. Puisque le jour sera alors levé sur nos régions, les dernières heures de la nuit du 11 au 12 seront les meilleures pour observer les Perséïdes. La nuit précédente et la suivante seront des choix de rechange valables en cas de mauvais temps, mais le nombre de météores visibles sera moindre. La Lune, qui se lève vers 2 heures du matin, ne sera qu'un mince croissant et ne devrait pas gêner outre mesure les observations.

Pour profiter au maximum des Perséïdes, éloignez-vous autant que possible de la pollution lumineuse des grands centres urbains. Privilégiez un site où une grande partie du ciel est visible. Afin d'aider vos yeux à préserver leur adaptation à l'obscurité, évitez également les sources de lumière locales (lampadaires, lampes de poche brillantes). Habillez-vous chaudement et protégez-vous de l'humidité du sol et de la rosée.

Allongez-vous et laissez votre regard dériver sur le ciel. Les étoiles filantes peuvent apparaître n'importe où! Les authentiques Perséïdes semblent toutefois provenir de la constellation de Persée, ce qui peut être confirmé en remontant et en prolongeant au besoin leur trajectoire lumineuse.

Plus de détails à propos des Perséïdes en 2004 sur notre site web :

www.planetarium.montreal.qc.ca